

Madrid a vu la construction de nombreuses arènes et les premières «plaza de toros» étaient toutes en bois. La plus ancienne était probablement celle près de la maison du Duc de Lerma, demeure appartenant aujourd'hui au Duc de Medinaceli. Une autre s'élevait à la place Antón Martín et une troisième était installée à Soto de Luzón, endroit proche des terrains aujourd'hui occupés par la gare de Mediodía, près de l'ancienne Porte d'Atocha. Plus concrètes sont nos informations sur l'arène que Ferdinand VI fit construire à ses dépens à l'endroit même d'une autre arène en bois près de la porte d'Alcalá. C'était un véritable ouvrage d'art et la première corrida y fut célébrée le 3 juillet 1749.

L'estampe exposée est exécutée d'après une peinture ou un croquis réalisé par Antonio Yolli (Modène, env. 1700-1777) lors de son bref séjour à Madrid entre 1750 et 1754. La légende précise que «cette estampe est la première de l'une des vues de Madrid dont S.E. Guiseppe Henry commanda la peinture». De Yolli, nous connaissons les vues de Madrid suivantes: «Vue depuis le Pont de Ségovie avec au fond le Palais Royal» (Naples, Palais Royal), «Vue de la Rue d'Atocha» et «Vue de la Rue d'Alcalá» (les deux dans la collection des Ducs d'Albe). D'autre part, Antonio Ponz parle de «plusieurs vues» qui se trouvaient dans la demeure de l'Infant Don Louis à Villaviciosa près de Madrid.

Quant au personnage de Guiseppe Henry, il devait s'agir du chevalier irlandais que cite An-

tonio Ponz et qui se trouvait en 1754 à l'Escurial.

L'estampe porte la signature de l'auteur qui se présente comme «peintre et architecte de S.M.C.» et qui décrit le déroulement de la corrida ainsi que l'arène: «Ce spectacle a lieu quinze fois, matin et après-midi, à partir de juin et jusqu'en septembre. Il est autorisé par le Président de la Ville de Madrid et la recette va au bénéfice de l'Hôpital Général de la Ville. Seul un taureau à la fois prend part au spectacle mais pour l'ornement de l'estampe, nous représentons ici diverses figures habituellement exécutées. Cet amphithéâtre est en majeure partie en bois peint de couleur verte avec des décorations jaunes et dorées. Le balcon supérieur comporte sur toute sa longueur 110 loges séparées et de toute commodité pour plusieurs personnes de la Haute Noblesse. La partie inférieure est entièrement formée de gradins pour le public, en majeure partie à découvert. A) Loge du Président et des Seigneurs de la Ville qui commandent la fête. B) Les Alguazils, ministres de la Justice chargés de faire observer la Loi. C) Les dragons à cheval qui entourent l'arène à l'extérieur. D) Les soldats de l'infanterie qui surveillent toutes les localités à l'intérieur et à l'extérieur. E) Porte derrière laquelle sont gardés les 18 taureaux dont un seul sort à la fois dans l'arène. F) Porte par laquelle on enlève les taureaux morts, tirés par trois mules. G) Porte par laquelle entrent les Toreros à Cheval et par laquelle se retirent les blessés. Les Toreros à Cheval sont des gens de grande allure et de grande vail-

lance, richement vêtus, avec des chevaux beaux et courageux. Quant aux toreros à pied, ils sont d'une agilité et d'une vélocité extrêmes. Et tout cet ensemble constitue un spectacle magnifique.»

J. C.

Bibl.: J. Urrea Fernández, «La pintura italiana del siglo XVIII en España», Valladolid, 1977, pp. 151-156. A. Ponz, «Viaje de España», Madrid, Aguilar, 1942, pp. 198 et 561.

2. Vue de la Plaza de Toros de Madrid

Gravure sur cuivre,
443 × 664 mm.
D'après une toile d'Antonio Yolli.
Coll. A. Knitter, Paris.